

Les années Libé et la pédophilie

Je me félicite que Riposte laïque ose revenir sur l'altercation qui a opposé Cohn-Bendit à F. Bayrou lors du débat télévisé sur les Européennes.

Les propos de Cohn-Bendit sur la pédophilie aurait dû le disqualifier à jamais. Or, il n'en a rien été, même pire, il est défendu par toute la nouvelle bourgeoisie de gauche.

Il est vrai que celle-ci souffre d'indignation hémiparalytique. Que n'aurait-elle pas dit si ces insinuations pédophiles avaient été tenu par un homme de droite.

Mais cette mansuétude envers la provocation merdeuse de Cohn-Bendit fait échos à d'autres affaires, que les vertueux moralisateurs, d'habitudes si loquaces, ont préféré garder sous silence.

L'une d'entre elles nous renseigne sur le comportement fielleux dont sont capables nos anarchistes couronnés.

Elle vient d'être révélé dans un livre de Franck Demules: « Un petit tour en enfer ».

Franck Demules est depuis 10 ans au service de Carla Bruni. Dans son livre, qu'il a eu un mal fou à publier, il évoque son enfance douloureuse. La mort de son père âgé d'à peine 29 ans, et l'éducation délétère de sa mère qui l'abandonnait aux mains de ses compagnons maoïstes. C'est l'un d'entre eux, Christian Hennion, journaliste à « Libé », qui, un soir se glisse dans son lit. Pendant 17 ans l'enfant va subir de la part de son tuteur pédophile les pires sévices.

Le récit devient encore plus instructif sur la génération post-soixante-huitarde qui minimise aujourd'hui les discours pédophiles de Cohn-Bendit, quand l'auteur révèle qu'à Libération, journal où il fut dès l'âge de 14 ans, standardiste et maquettiste, tout le monde était au courant de la situation à laquelle il était soumis, sans que jamais personne n'ait cherché à le libérer des griffes de son

opresseur.

Franck apprendra à ses dépens que la liberté a un prix, et qu'il en paie un lourd tribut. Révolution sexuelle oblige, les bourgeois boursoufflés du gauchisme débonnaire se font les interprètes des fumisteries Freud-marxiste de Wilhelm Reich. Une dépendance aux pseudo-science qui ne sont pas sans rappeler les délires anti-scientistes des verts et de leurs adeptes. Dans un des rares articles consacré à l'ouvrage, le nouvel Obs nous apprend qu'à l'aube de ses 40 ans, Franck est allé trouver son «pédophile». Et la réaction du vieux journaliste est révélatrice de l'esprit radical-chic de la gauche actuelle, ce dernier lui aurait dit:

«Tu sais, c'était une autre époque. C'était l'esprit de «Libération» qui avait précédé l'arrivée de Mitterrand au pouvoir.» La journaliste du nouvel Obs poursuit : Le jour de son enterrement, Serge July a serré Demules dans ses bras. Voilà, c'est tout, victime de la révolution sexuelle. Franck Demules s'est jeté dans l'alcool et a commencé à écrire.

Oui, Riposte Laïque : La gauche agonise, et ceux qui l'ont tué ricanent à son chevet.

http://hebdo.nouvelobs.com/hebdo/parution/p2322/articles/a400904-le_mousquetaire_de_carla.html

Amitié républicaine.

Sébastien Claret